

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« **Nos recherches nous révélèrent un passé de Caderousse qui méritait d'être étudié à fond** »

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 550 titres à ce jour. « Lorsque nous nous décidâmes d'entreprendre l'*Histoire de Caderousse*, écrit l'abbé Blanc dans sa préface, nous étions loin de penser qu'elle pourrait paraître en volume. Tout au plus, nous espérions découvrir assez de matériaux que nous insérerions dans notre *Bulletin paroissial*, afin d'intéresser ses abonnés et de contribuer à les attacher à leur petite Patrie, en la leur faisant connaître et aimer : notre ambition ne débordait pas ce cadre. Mais nos recherches nous mirent peu à peu en

Bientôt réédité

Histoire de CADEROUSSE

depuis sa fondation jusqu'à l'annexion à la France

« **Le plus vieil édifice de Caderousse est la chapelle de Saint-Martin** »

par l'abbé Henri BLANC

La ville de Caderousse, qui est une commune du canton d'Orange-Ouest (arrondissement d'Avignon), dans le département du Vaucluse, faisait partie autrefois du Comtat-Venaissin. Son origine est ancienne et « le plus vieil édifice de Caderousse est la chapelle de Saint-Martin extra-muros », qui fut construite, semble-t-il, au IX^e ou au X^e siècle, sans doute à l'emplacement d'un temple dédié à Jupiter. C'est, du moins, ce qu'on a déduit de la découverte d'une médaille

représentant le dieu romain pourvu de cornes à volutes comme un bélier. Par ailleurs, l'abside de l'église Saint-Michel date à peu près de la même époque. Il est donc permis de penser qu'une localité, dotée de deux édifices du culte, était alors assez importante, voire « ceinte de murs » et protégée par une digue qui la mettait à l'abri des inondations de l'Aigues et du Rhône. Les étymologistes sont en désaccord sur l'origine de son nom, mais ce qui est certain, c'est que de 1080 à 1550, on trouve souvent dans les textes les formes *Cadarossa*, *Cadarossia*, *Caderossia* et même *Caderossium*. Pour le reste, c'est seulement à partir de la fin du XIII^e siècle que les documents sont précis et nombreux.



possession de documents de plus en plus nombreux et nous révélèrent un passé de Caderousse qui méritait d'être étudié à fond et d'être raconté en conséquence. Les articles de notre *Bulletin* s'en ressentirent. De toute part, on nous sollicita de faire vraiment œuvre d'historien et de perpétuer ce passé sur les pages d'un volume que les familles seraient heureuses de se transmettre de génération en génération. Nous hésitâmes, mais il nous fallut céder, sur les instances de M. et de Mme Joseph Pavin de Lafarge, dont la générosité a prévenu tous nos besoins paroissiaux. »

Le Château-Vieux dans la rue du même nom : visites de François I^{er} et d'Henri III

La monographie de l'abbé Blanc est divisée en deux parties principales. La première nous conduit de la fondation de Caderousse à l'affirmation de la domination papale (1274), à la suite de laquelle la ville est « organisée en communauté » : trois juridictions (papale, seigneuriale, rurale), limites du territoire fixées en 1302, statuts du comtat en 1338. La seconde partie, beaucoup plus importante, embrasse une longue période qui va du début du XIV^e siècle jusqu'à l'annexion à la France, à la veille de la Terreur (1792). L'auteur la retrace en composant son récit comme un triptyque. Il décrit d'abord les monuments de la ville et leur histoire : les fortifications, les églises et les chapelles (Saint-Trophime, Saint-Martin et Saint-Michel intra-muros...), l'hôtel de ville, terminé en 1772 et le Château-Vieux dans la rue du même nom (passage de François I^{er} et d'Henri III), le château Fortia d'Urban (séjours de Marie de Médicis, du cardinal de Mazarin, du cardinal de Richelieu) et le château ducal d'Ancezune (passages de Louis XIII et de François de Sales). Ensuite, il évoque les associations : Pénitents blancs, confrérie de Saint-Joseph, bénédictines et religieuses hospitalières. Enfin il relate les faits les plus importants, qui se sont déroulés dans la cité, du XV^e siècle à 1792 : inondations, épidémies, disettes, guerres de religion (Caderousse est prise trois fois par les protestants), siège de la ville en 1709, puis annexion et Terreur à Caderousse.

**UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2553 TITRES**

**16 TITRES SUR
LE VAUCLUSE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

